



Ravenna : Mosaïque de la séparation des brebis et des boucs

Texte du jour : **Matthieu 25, 31-46**

Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur son trône glorieux.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns des autres comme le berger sépare les moutons des chèvres : il mettra les moutons à sa droite et les chèvres à sa gauche.

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite :

« Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; héritez le royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez recueilli ; j'étais nu et vous m'avez vêtu ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir. »

Alors les justes lui répondront :

– « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ? – ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?

– Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ? ou nu, et t'avons-nous vêtu ?

– Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous venus te voir ? »

Et le roi leur répondra : « Amen, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de ces plus petits, l'un de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche :

– « Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges.

Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire.

J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. »

Alors ils répondront, eux aussi : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim ou soif, étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, sans nous mettre à ton service ?

Alors il leur répondra : Amen, je vous le dis, dans la mesure où vous n'avez pas fait cela pour l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. »

Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes, à la vie éternelle.

Accueil

Pour ta Parole qui se fait pain, pour la communauté que nous formons ce matin nous te disons merci, Seigneur. Toi qui nous accueilles tel que nous sommes, apprends-nous à te saluer dans la présence qui s'offre en chacune de nos voix. Amen.

Louons Dieu :

Dieu, tu es grand
Mais tu es Père
Tu es puissant
Et tu libères

Dieu tu es roi
Et serviteur
Tu es l'alpha
Mon frère, ma sœur

Dieu créateur
Toi mon intime
Tu es Seigneur
Bien que victime

Tu es rocher
Tu es promesse
Dieu bouclier
Mon allégresse

Dieu tu es Dieu
L'inattendu
Dieu merveilleux
Tu es Jésus

Cantique : Psaume 25

À toi mon Dieu mon cœur monte

Illumination

Seigneur, quand nous ouvrons la Bible, nous cherchons les traces de ta présence, toi qui déjà est venu à notre rencontre.

Tu es la Parole qui nous nourrit, l'Esprit qui désaltère. Viens ouvrir nos oreilles, que ces mots soient habités de ta Parole ; viens ouvrir nos cœurs, que nous entendions dans ces mots-là ton amour pour nos vies.

Donne-nous de nous mettre à ton écoute, Toi qui est lumière pour nos vies et présence sur nos chemins.
Amen.

Méditation

Iris Singer :

Nous parvenons aujourd'hui à la fin des chapitres 24 et 25 de l'évangile selon Matthieu que nous méditons depuis quelques semaines. Ces 2 chapitres contiennent les réponses de Jésus à la question des disciples : quand aura lieu ton avènement?

Et au terme de ces réponses, Jésus, pourrait-on dire «lève le voile». Il lève le voile non pas sur le quand mais sur le comment; comment se passera sa venue en gloire.

Le tableau qu'il dessine peut nous paraître effrayant, surtout le verdict irrévocable prononcé de prime abord, quand le roi s'adresse à ses interlocuteurs. Par exemple, à ceux de sa gauche «Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges.»

Verdict certes suivi par des explications, mais verdict dur à entendre parce que, dans ce récit, il est trop tard.

Cela signifie-t-il pour autant qu'il est trop tard pour nous d'entendre ces mots et de nous laisser, pourrait-on dire, «labourer» par eux? Non bien sûr. C'est ce que nous vous proposons de vivre ensemble ce matin : nous laisser «retourner», travailler par les mots de Matthieu.

Ce qui insiste à nos oreilles et peut nous frapper dans ces mots est l'identification du roi à «l'un de ces plus petits», littéralement «l'un de ces moindres».

Est l'un de ces moindres celui qui non seulement a faim mais encore ne peut pas se sustenter lui-même, celui qui a soif et s'attend à un autre pour être désaltéré, celui qui est étranger et ne peut avancer que si un autre l'accueille, celui qui est nu et a besoin qu'un autre le revête, est malade et ne peut subsister sans qu'un autre le visite, est en prison et a besoin qu'un autre vienne à lui.

Oui, celui qui est dans la position du juge, dans la position de celui qui décide du sort des nations, confie avoir été dans la situation de «l'un de ces moindres», en attente de l'intervention d'un autre. Aucun des interlocuteurs du roi ne s'en était aperçu, ni les «bénis» ni les maudits; ici il n'est plus question, comme dans les récits que nous avons médités ces derniers dimanches, d'un marié absent que l'on attend, ni d'un maître qui est parti, mais d'un Fils de l'homme qui mendie des soins et de l'attention, et qui est présent dans chacun de ces plus petits; même si cette présence échappe à l'œil et

au cœur humain; voilà ce que peut être notre première découverte.

Ce que nous découvrons aussi est que ces moindres sont les frères du roi. C'est ainsi qu'il les nomme : «mes frères». Ils ont beau être des moindres, ils lui sont liés par une relation de grande proximité !

Ce que nous pouvons entendre là est que l'être humain démuné, qui dépend d'un autre pour sa vie, n'est pas que cela; au fond chaque être humain n'est-il pas davantage que ce qu'il donne à voir, ou que les images qui lui collent à la peau? Dans cette parabole les moindres sont aussi les frères du roi !

Deux découvertes donc: contre toute attente le Christ a partagé le sort de chacun de ces moindres dont nous croisons la route ou dans lesquels nous nous reconnaissons peut-être; et aucun des plus petits n'est réduit à son sort mais chacun reçoit une dignité cachée, la dignité de frère, de soeur de Jésus.

Ces découvertes, ces premiers sillons creusés dans notre terre par la Parole, changent-ils notre regard sur l'autre, sur Jésus et sur nous-mêmes? Et qu'en est-il de notre attitude à leur égard et à notre égard?

Violaine Moné :

Et si, en décalage de nous sentir jugés, nous nous souvenions que nous aussi nous faisons partie des moindres, des petits ? Car avant d'être au service, comme nous tentons tous de l'être pour nos sœurs et nos frères, nous avons été servis, et nous sommes servis, instant après instant, par Celui qui a traversé la mort pour nous conduire vers la Vie

Nous essayons, durant ces mois de pandémie, de rester attentifs à ceux qui nous semblent les plus fragiles autour de nous, à ceux qui nous semblent avoir besoin d'être nourris, d'être consolés, à ceux qui ont besoin d'un toit, simplement. Dans ce texte le terme « petit » semble désigner les disciples de Jésus mais Matthieu reste assez imprécis pour qu'ils puissent aussi désigner ceux qui sont en situation de « manquer » de quelque chose d'essentiel.

Alors que nous nous demandons si nous sommes du côté des boucs ou des brebis en écoutant ce texte, nous sommes invités à d'abord nous souvenir que Celui qui nous rassemble vient nous rencontrer à travers ces petits gestes du quotidien, à travers l'accueil, que nous soyons celui qui frappe à la porte ou

celui qui l'ouvre. Je me reconnais parfois dans celui qui a accueilli, visité, revêtu tel ou tel frère ou sœur blessé... Et je me reconnais aussi dans celui qui ne l'a pas fait. Mais je suis d'abord moi-même ce petit accueilli et revêtu... Lorsqu'on a ou donne l'impression de n'avoir besoin de rien, et surtout pas besoin des autres ; même lorsque nous paraissions fort et indépendants, alors qu'en fait nous sommes démunés devant la souffrance des autres, enfermés sur nous-mêmes devant l'angoisse du monde, une Parole peut encore nous rencontrer. Une parole d'espérance, un mot qui ouvre à la confiance, un geste d'accueil. Oui, «Le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir» comme nous pouvons le lire quelques chapitres en amont (Mt.20, 28).

Lorsque le roi dit aux brebis et aux boucs ce qu'ils lui ont fait ou ne lui ont pas fait, les brebis demandent : «quand sommes-nous venus vers toi (en grec, erchomai)?». Les boucs disent quant à eux : «quand ne t'avons-nous pas servi (en grec, diakoneo) ?» L'enjeu pour les boucs est de savoir quand ils n'ont pas «servi» le Fils de l'homme et pour les brebis quand ils sont «venus vers» Lui . Il y a peut-être là à entendre que Celui qui vient nous servir, au cœur de notre existence la plus ordinaire, c'est Lui, le Fils de l'homme dont la Parole nous libère. Et c'est ainsi, rencontrés par cette Parole de libération, bénédiction pour nos vies, qu'il nous est donné «d'aller vers» les autres. Un «aller vers» qui est cet élan qui nous transporte et nous donne la force, cet élan qui se fait lui-même service. Nous n'avons pas à chercher à devenir des serviteurs aguerris, mais simplement à recevoir du Christ ce qui nous est donné : ouverture, écoute, consolation et accueil inconditionnel là où nos portes, nos oreilles et nos mains étaient closes.

Ainsi nous est offerte cette promesse : celle d'un Royaume préparé pour nous «depuis la fondation du monde». Ce Royaume qui n'est pas une récompense dans l'au-delà pour serviteurs efficaces mais comme nous l'avons vu avec d'autres paraboles également, il est ce filet ou encore ce terreau où nous sommes accueillis et rencontrés tels que nous sommes, dans le creux de nos fragilités par Celui qui vient vers et avec nous les traverser ; à travers nos barrières par Celui qui vient les ouvrir ; dans le milieu de nos doutes par Celui qui vient nous donner sa confiance. Lui qui vient vers nous.

Amen.

Cantique : O Jésus mon frère

Prière d'intercession :

Violaine et Iris :

Parce que tu viens à la rencontre de tous ceux
qui se sentent abandonnés,
nous te prions, Père, pour ceux qui sont malades,
isolés, endeuillés.
Donne-nous de partager ton réconfort et ta fraternité.
Nous te présentons les personnes et les peuples
qui se sentent trahis, bafoués, laissés pour compte.
Donne-nous de marcher jusqu'à eux, de travailler
à un monde de justice et de paix.
Parce que tu cherches jusqu'à ce que tu trouves,
nous te prions pour tous ceux qui cherchent,
tous ceux qui dans ce monde sont en quête de sens.
Parce que ton royaume est une fête annoncée,
nous te prions pour ton Église, pour les chrétiens
de toute la terre, afin qu'ils témoignent de cette joie
imprenable qui vient de toi.
Et nous rassemblons notre prière pour le monde,
pour l'Église et pour nous-mêmes
dans les mots de Jésus-Christ :

*Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne nous nos offenses comme nous pardon-
nons aussi à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer dans la tentation,
mais délivre nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne
la puissance et la gloire aux siècles des siècles.*

Amen.

Annonces :

Nous invitons les personnes qui souhaitent faire une
annonce ou bien donner des nouvelles à allumer leur
micro;
– dimanche prochain, premier jour de l'Avent :
il y aura un culte téléphonique à 9 h 15, et pour ceux qui
sont équipés d'une connexion internet vous pourrez
participer à un apéro-culte à 11h30; vous trouverez les
indications sur le site internet de notre Ensemble.
– un arrière petit fils est né hier dans la famille de Co-
lette et Francis Willm, bienvenue à Noa.

Exhortation

Le royaume de Dieu
est une graine plantée dans l'humus de ton exis-
tence
La semence a désormais été déposée en toi
laisse-là germer, grandir, s'épanouir
Le royaume est cette grâce
que la Parole a inscrit dans les creux de ta vie
Il est cette Parole qui te dit
qu'au-delà de tes révoltes, de tes refus,
de tes chutes et de tes oublis :
Tu es aimé de Dieu.
Que cette Parole s'enracine en toi,
Dans tes jours et dans tes nuits,
Dans tes veilles et dans ton sommeil
Dans tes rêves et dans ta vie.

Bénédiction

Vous tous qui le cherchez, qui avez soif, qui avez faim,
la bénédiction de Dieu est sur vous.
Que sa grâce vous accompagne sur votre chemin.
Que sa paix accompagne chacun de vos pas.
Que sa confiance habite votre cœur et que son espé-
rance vous conduise vers nos frères ! Amen !

Cantique : Viens Seigneur Jésus par ton Esprit